

Examen N°1
2015/16

Exercice 1. Etant données \mathcal{P} et \mathcal{Q} deux propositions logiques, donner les valeurs de vérité des propositions suivantes : $(\mathcal{P} \wedge \overline{\mathcal{Q}})$, $(\overline{\mathcal{P}} \wedge \mathcal{Q})$ et $((\mathcal{P} \wedge \overline{\mathcal{Q}}) \vee (\overline{\mathcal{P}} \wedge \mathcal{Q}))$. Cette dernière proposition logique est notée $\mathcal{P} \oplus \mathcal{Q}$.

Si \mathcal{R} est une troisième proposition logique, montrer que

$$(\mathcal{P} \oplus \mathcal{Q}) \oplus \mathcal{R} \iff \mathcal{P} \oplus (\mathcal{Q} \oplus \mathcal{R})$$

Réponse :

I.

\mathcal{P}	0	0	1	1
\mathcal{Q}	0	1	0	1
$\overline{\mathcal{P}}$	1	1	0	0
$\overline{\mathcal{Q}}$	1	0	1	0
$\mathcal{P} \wedge \overline{\mathcal{Q}}$	0	0	1	0
$\overline{\mathcal{P}} \wedge \mathcal{Q}$	0	1	0	0
$(\mathcal{P} \wedge \overline{\mathcal{Q}}) \vee (\overline{\mathcal{P}} \wedge \mathcal{Q})$	0	1	1	0

II.

\mathcal{P}	0	0	0	0	1	1	1	1
\mathcal{Q}	0	0	1	1	0	0	1	1
\mathcal{R}	0	1	0	1	0	1	0	1
$\mathcal{P} \oplus \mathcal{Q}$	0	0	1	1	1	1	0	0
$(\mathcal{P} \oplus \mathcal{Q}) \oplus \mathcal{R}$	0	1	1	0	1	0	0	1
$\mathcal{Q} \oplus \mathcal{R}$	0	1	1	0	0	1	1	0
$\mathcal{P} \oplus (\mathcal{Q} \oplus \mathcal{R})$	0	1	1	0	1	0	0	1

On voit que les propositions $(\mathcal{P} \oplus \mathcal{Q}) \oplus \mathcal{R}$ et $\mathcal{P} \oplus (\mathcal{Q} \oplus \mathcal{R})$ ont les mêmes valeurs de vérité, donc :

$$(\mathcal{P} \oplus \mathcal{Q}) \oplus \mathcal{R} \iff \mathcal{P} \oplus (\mathcal{Q} \oplus \mathcal{R})$$

Exercice 2. Soient E un ensemble non vide et A et B deux parties de E . On note

$$A\Delta B = \left\{ x \in E; \left((x \in A) \wedge (x \notin B) \right) \vee \left((x \notin A) \wedge (x \in B) \right) \right\}$$

Montrer que : $\forall A, B, C \in \mathcal{P}(E), (A\Delta B)\Delta C = A\Delta(B\Delta C)$.

N.B. On pourra utiliser les résultats de l'exercice 1.

Réponse :

Soit $x \in E$, alors :

$$x \in A\Delta B \iff \left((x \in A) \wedge (x \notin B) \right) \vee \left((x \notin A) \wedge (x \in B) \right)$$

et

$$x \in B\Delta C \iff \left((x \in B) \wedge (x \notin C) \right) \vee \left((x \notin B) \wedge (x \in C) \right)$$

En notant :

$$\mathcal{P} : (x \in A)$$

$$\mathcal{Q} : (x \in B)$$

$$\mathcal{R} : (x \in C)$$

on voit que :

$$x \in A\Delta B \iff \mathcal{P} \oplus \mathcal{Q}$$

donc

$$x \in (A\Delta B)\Delta C \iff (\mathcal{P} \oplus \mathcal{Q}) \oplus \mathcal{R}$$

en utilisant la deuxième question de l'exercice 1, on déduit que :

$$\forall x \in E, \quad x \in (A\Delta B)\Delta C \iff (\mathcal{P} \oplus \mathcal{Q}) \oplus \mathcal{R} \iff \mathcal{P} \oplus (\mathcal{Q} \oplus \mathcal{R}) \iff x \in A\Delta(B\Delta C)$$

ce qui montre que :

$$(A\Delta B)\Delta C = A\Delta(B\Delta C)$$

Exercice 3.

$$\begin{aligned} \text{Soit } f : \mathbb{R} \setminus \{-3\} &\longrightarrow \mathbb{F} \\ x &\longrightarrow \frac{2x+3}{x+3} \end{aligned}$$

Déterminer $\mathbb{F} \subset \mathbb{R}$ pour que l'application f soit bijective.

Dans ce cas, donner l'application inverse f^{-1} de f .

Réponse :

I. On sait qu'une application $f : E \longrightarrow \mathbb{F}$ est bijective si :

$$\forall y \in \mathbb{F}, \quad \exists! x \in E; \quad y = f(x)$$

Soit $y \in \mathbb{F}$, on résout alors l'équation $y = f(x)$.

On a :

$$\begin{aligned} y = f(x) &\iff y = \frac{2x+3}{x+3} \\ &\iff y(x+3) = 2x+3 \\ &\iff yx - 2x = 3 - 3y \\ &\iff x(y-2) = 3 - 3y \\ &\iff x = \frac{3-3y}{y-2} \quad \text{si } y \neq 2 \end{aligned}$$

en prenant $\mathbb{F} = \mathbb{R} \setminus \{2\}$, on déduit que :

$$\forall y \in \mathbb{F}, \quad \exists! x = \frac{3-3y}{y-2}; \quad y = f(x)$$

et pour affirmer que f est bijective, il reste à vérifier si cette solution $x \in \mathbb{R} \setminus \{-3\}$.

On a :

$$x = -3 \iff \frac{3-3y}{y-2} = -3 \iff 3-3y = -3y+6 \iff 3=6 \quad \text{impossible}$$

donc $x \neq -3$, par suite :

$$\forall y \in \mathbb{F} = \mathbb{R} \setminus \{2\}, \quad \exists! x = \frac{3-3y}{y-2} \in \mathbb{R} \setminus \{-3\}; \quad y = f(x)$$

ce qui montre que :

- l'application f est bijective
- l'application inverse est :

$$f^{-1} : \mathbb{R} \setminus \{2\} \longrightarrow \mathbb{R} \setminus \{-3\}$$

$$y \longrightarrow \frac{3-3y}{y-2}$$

Exercice 4. On définit la relation binaire \mathcal{R} sur \mathbb{R} par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad x\mathcal{R}y \iff x^3 - 2x^2 + 3y = y^3 - 2y^2 + 3x.$$

Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

Déterminez la classe d'équivalence de $a = 0$ et déduire les classes d'équivalences de $b = -1$ et $c = 3$.

Réponse :

A. \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

I. En posant $f(x) = x^3 - 2x^2 - 3x$, on remarque que

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad x\mathcal{R}y \iff f(x) = f(y)$$

et on sait que les relations binaires ainsi définies sont des relations d'équivalence.

II. Pour ceux qui n'ont pas remarqué cela, pour montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence, on vérifie que :

i) \mathcal{R} est réflexive. Soit $x \in \mathbb{R}$, comme la relation " $=$ " est réflexive, alors

$$x^3 - 2x^2 + 3x = x^3 - 2x^2 + 3x$$

donc

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad x\mathcal{R}x$$

ce qui montre que \mathcal{R} est réflexive.

ii) \mathcal{R} est Symétrique. De la même manière, comme l'égalité est une relation symétrique alors :

$$\forall x, y \in \mathbb{R},$$

$$x\mathcal{R}y \iff x^3 - 2x^2 + 3y = y^3 - 2y^2 + 3x \iff y^3 - 2y^2 + 3x = x^3 - 2x^2 + 3y \iff y\mathcal{R}x$$

ce qui montre que la relation \mathcal{R} est Symétrique.

iii) \mathcal{R} est Transitive. Soit $x, y, z \in \mathbb{R}$, l'égalité étant une relation transitive, alors

$$\begin{aligned} (x\mathcal{R}y) \wedge (y\mathcal{R}z) &\iff (x^3 - 2x^2 + 3y = y^3 - 2y^2 + 3x) \wedge (y^3 - 2y^2 + 3z = z^3 - 2z^2 + 3y) \\ &\iff (x^3 - 2x^2 - 3x = y^3 - 2y^2 - 3y) \wedge (y^3 - 2y^2 - 3y = z^3 - 2z^2 - 3z) \\ &\implies (x^3 - 2x^2 - 3x = z^3 - 2z^2 - 3z) \\ &\implies (x^3 - 2x^2 + 3z = z^3 - 2z^2 + 3x) \\ &\implies x\mathcal{R}z \end{aligned}$$

ce qui montre que la relation \mathcal{R} est Transitive.

De **i)**, **ii)** et **iii)** on déduit que \mathcal{R} est une relation d'équivalence sur \mathbb{R} .

B. La classe d'équivalence de $x_0 = 0$.

On sait que : $\dot{x}_0 = \{x \in \mathbb{R}; x \mathcal{R} x_0\}$, donc

$$\begin{aligned} x \mathcal{R} 0 &\iff x^3 - 2x^2 = 3x &\iff x^3 - 2x^2 - 3x = 0 \\ &\iff x(x^2 - 2x - 3) = 0 \\ &\iff (x = 0) \vee (x^2 - 2x - 3 = 0) \end{aligned}$$

Il est clair que $x = -1$ est une racine de l'équation du second ordre et la division par $(x + 1)$ nous donne

$$x^2 - 2x - 3 = (x + 1)(x - 3)$$

d'où on déduit que

$$x \mathcal{R} 0 \iff (x = 0) \vee (x = -1) \vee (x = 3)$$

par suite

$$\dot{0} = \{0, -1, 3\}$$

Les classes d'équivalence de -1 et 3 . On sait que si $x_1 \in \dot{x}_0$, alors $x_1 = x_0$, donc :

$$-1 = \dot{0} = \dot{3} = \{0, -1, 3\}$$

Exercice 5. Dans \mathbb{R}^2 , on définit la relation binaire \preceq par :

$$\forall X = (x, y), Y = (x', y') \in \mathbb{R}^2, \quad X \preceq Y \iff (x \leq x') \wedge (y' \leq y)$$

Vérifier que \preceq est une relation d'ordre. L'ordre est-il total ?

Soit $\mathcal{A} = \{(2, 1), (1, 3), (4, 1), (6, 0)\}$, donner le plus petit et le plus grand élément de l'ensemble \mathcal{A} , s'ils existent, par rapport à la relation d'ordre \preceq .

Réponse :

A. \preceq Relation d'ordre.

i) \preceq Est reflexive, car \leq étant une relation d'ordre sur \mathbb{R} , donc reflexive, alors :

$$\forall X = (x, y) \in \mathbb{R}^2, (x \leq x) \wedge (y \leq y)$$

donc

$$\forall X = (x, y) \in \mathbb{R}^2, (x, y) \preceq (x, y)$$

ce qui montre que \preceq est reflexive.

ii) \preceq est Transitive, car \leq étant une relation d'ordre sur \mathbb{R} , donc Transitive, alors :

$$\forall X = (x, y), Y = (x', y'), Z = (x'', y'') \in \mathbb{R}^2,$$

$$\begin{aligned} (X \preceq Y) \wedge (Y \preceq Z) &\iff \left((x \leq x') \wedge (y' \leq y) \right) \wedge \left((x' \leq x'') \wedge (y'' \leq y') \right) \\ &\iff \left((x \leq x') \wedge (x' \leq x'') \right) \wedge \left((y'' \leq y') \wedge (y' \leq y) \right) \\ &\implies (x \leq x'') \wedge (y'' \leq y), \quad \text{car } \leq \text{ est transitive dans } \mathbb{R}. \\ &\implies (x, y) \preceq (x'', y'') \\ &\implies X \preceq Z \end{aligned}$$

ce qui montre que la relation \preceq est transitive.

iii) \preceq est **Anti-Symétrique**, car \leq étant une relation d'ordre sur \mathbb{R} , donc Anti-Symétrique, alors : $\forall X = (x, y), Y = (x', y') \in \mathbb{R}^2$,

$$\begin{aligned} (X \preceq Y) \wedge (Y \preceq X) &\iff \left((x \leq x') \wedge (y' \leq y) \right) \wedge \left((x' \leq x) \wedge (y \leq y') \right) \\ &\iff \left((x \leq x') \wedge (x' \leq x) \right) \wedge \left((y' \leq y) \wedge (y \leq y') \right) \\ &\implies (x = x') \wedge (y = y'), \text{ car } \leq \text{ est Anti-Symétrique dans } \mathbb{R}. \\ &\implies (x, y) = (x', y') \\ &\implies X = Y \end{aligned}$$

De **i)**, **ii)** et **iii)**, on déduit que \preceq est une relation d'ordre sur \mathbb{R}^2 .

B. L'ordre est partiel, car si on prend $X = (1, 2)$ et $Y = (3, 4)$, alors X et Y ne sont pas comparables, car :

$$\begin{aligned} X \preceq Y &\iff (1, 2) \preceq (3, 4) \iff (1 \leq 3) \wedge (4 \leq 2) \implies 4 \leq 2 && \text{Impossible} \\ Y \preceq X &\iff (3, 4) \preceq (1, 2) \iff (3 \leq 1) \wedge (2 \leq 4) \implies 3 \leq 1 && \text{Impossible} \end{aligned}$$

ce qui montre que X et Y ne sont pas comparables, donc \preceq est une relation d'ordre partiel.

Le plus petit et le plus grand élément de $\mathcal{A} = \{(2, 1), (1, 3), (4, 1), (6, 0)\}$.

On voit que :

$$(1, 3) \preceq (2, 1) \preceq (4, 1) \preceq (6, 0)$$

Donc $\mathfrak{m} = (1, 3)$ est le plus petit élément de \mathcal{A} et $\mathfrak{M} = (6, 0)$ est son plus grand élément, par rapport à la relation d'ordre \preceq .